

# Cruseilles au temps des Romains

27/1/82

**Au temps des Romains il y avait des vestiges à foison et des trésors à la pelle à Cruseilles, comme l'explique Dominique Bouverat, auteur du livre "Au pays de Cruseilles".**

Vers 700 avant J.-C., les Celtes du premier Âge du fer abordent le secteur de Cruseilles, apportant deux instruments de domination : le cheval et le fer. L'occupation humaine s'étoffe au second Âge du fer. Pour ces Gaulois qui appartiennent au peuple des Allobroges, l'oppidum de Cruseilles constitue une hauteur fortifiée qui commande un carrefour de chemins.

Au nord de la commune, à la limite de Vovray, le ruisseau des Bennes, puis celui des Morges, dérivé de deux termes celtiques, évoquent une frontière entre deux clans gaulois. Un premier trésor découvert au XIX<sup>e</sup> siècle (1875) a livré des bijoux datés du

VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Les Allobroges sont soumis par les Romains vers 120 av. J.-C. Le secteur de Cruseilles, intégré à la province de la Gaule transalpine, dépend de la cité de Vienne et d'un district appelé Pagus genavensis ("canton de Genève"). Cruseilles devient une mansio (gîte d'étape) et une mutatio (relais de poste) sur la grande voie romaine du col du Petit Saint-Bernard à Genua (Genève). Des assemblages de gros pavés ainsi que des toponymes comme Sous l'Estraz (à Copponex, dérivé de via strata, voie dallée) témoignent de l'existence de cette artère importante.

## ■ Des offrandes aux dieux

Le terroir de Cruseilles et sa région sont divisés en grands domaines agricoles (les fundi). Ils appartiennent à de grands propriétaires dont certains ont laissé leurs noms, comme Fescius (Féchy) ou Trionius (Troinex). Le cœur de ces domaines, la villa du

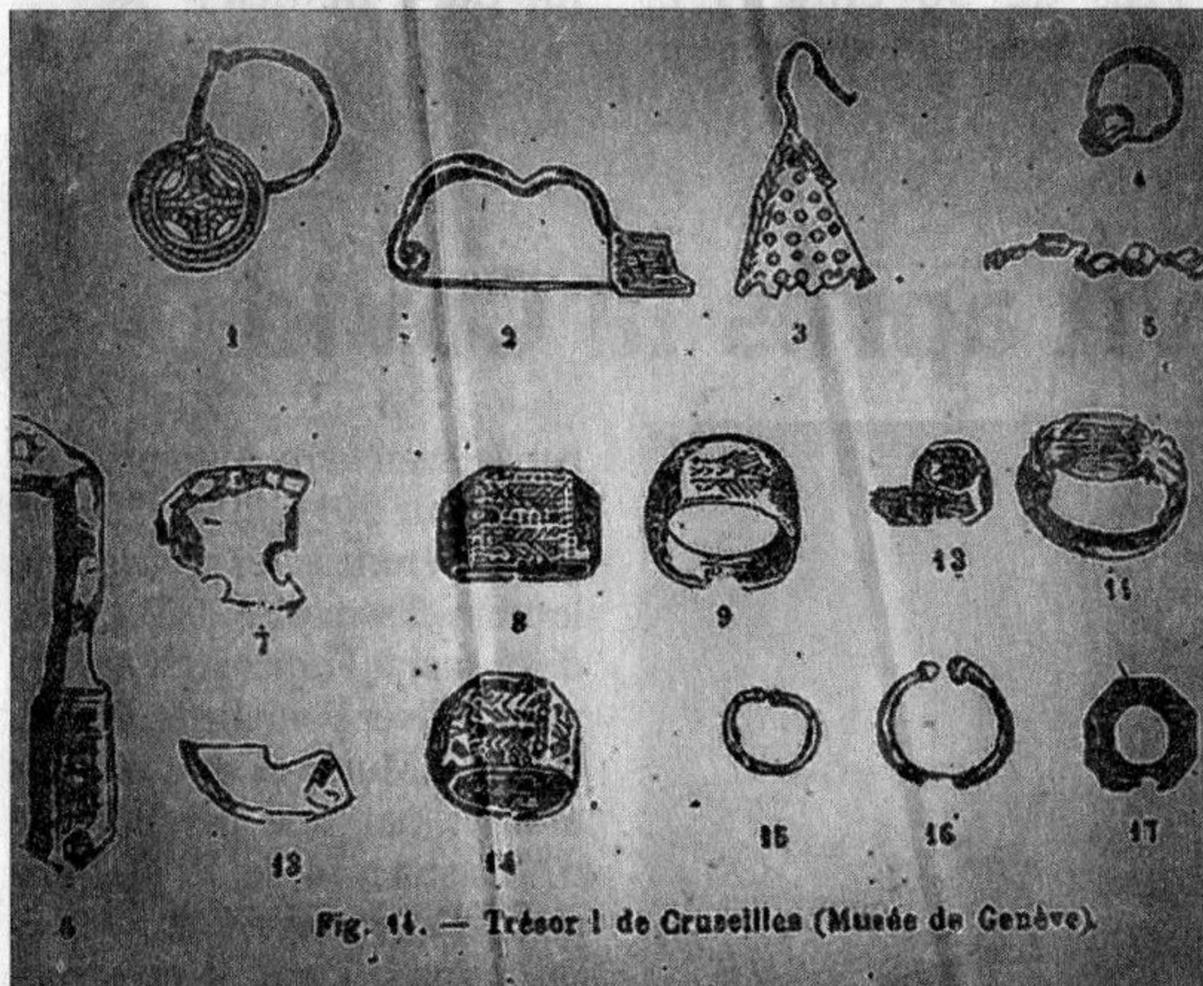


Fig. 14. — Trésor I de Cruseilles (Musée de Genève).

**Dessins des trésors retrouvés à Cruseilles.** Photo Le DL/P.S.

maître, a laissé quelques vestiges : briques et tuiles à rebords au Noiret, tuiles à Ronzier, murs et scories de fer Chez les Battus. Ces domaines abritent de nombreux esclaves. Cette main-d'œuvre servile est complétée par des hommes libres à qui les propriétaires

ont concédé des casae colonica (chaumière, parcelles de terre).

Des céramiques romaines découvertes à La Béroudaz au Salève témoignent de la présence de bergeries. Aux bains de La Caille, on a exhumé des fondations et des monnaies (sans doute des of-

frandes aux divinités du lieu). Les gens de Cruseilles adorent de nombreux dieux. On a découvert au Champ de Trélacin, une bague ornée du dieu Sol, maître de l'univers. La divinité gallo-romaine Apollon Virototus, de même que le dieu Mercure, chef du panthéon allobroge, sont également très prisés.

À partir du IV<sup>e</sup> siècle, le christianisme se diffuse à partir de Genève, qui devient le siège d'un diocèse. Le territoire de Cruseilles a livré trois trésors, enfouis au cours du Bas Empire, qui témoignent de temps d'insécurité. Ils ont été découverts dans les années 1870-1880 à l'ouest des Follats et aux Coutards. Leurs propriétaires ont dû subir un sort funeste car ils ne sont pas venus recouvrer leurs biens. Ces trouvailles ont révélé des monnaies et divers bijoux qui ont été dispersés entre des particuliers et les musées de Genève et d'Annecy.

**Propos recueillis  
par Patricia SENDER**